

Les Abonnements, Publicités et Communiqués
sont reçus : 23 RUE DE VAUZELLES
TÉLÉPHONE 13.61

Informations
Sports - Loisirs
Romans

ABONNEMENTS : France, UN AN, 12 francs
(On s'abonne dans tous les Bureaux de Postes)
= Compte de Chèques Postaux : Dijon 57.99 =

Nos Commentaires sur :

La Création
de

NEVERS-DIMANCHE

Une Conception
Nouvelle ;
Une Formule
Heureuse !

C'est bien en effet une conception nouvelle que présente aujourd'hui NEVERS - DIMANCHE car, jus qu'à ce jour, un journal périodique suivant en cela l'exemple de ses confrères quotidiens, se croyait obligé d'imposer en quelque sorte une ligne de conduite soit par des articles tendancieux se permettant les plus grandes licences, soit encore en déformant les faits les plus précis dans un but politique ou philosophique nettement déterminé tandis que, tout au contraire, NEVERS - DIMANCHE veut à l'heure présente surtout laisser à ses lecteurs le soin de découvrir, dans les faits de la semaine qu'il présentera en toute objectivité, la part de vérité qui s'y trouvent à fin que leur esprit critique puisse s'exercer librement.

Cette formule heureuse permettra aux rédacteurs de NEVERS - DIMANCHE de se tenir dans les limites de la stricte information, sans tendance particulière, persuadé que la libre réflexion de nos lecteurs les conduira sur la route de la vérité.

Ils auront ainsi sous les yeux chaque semaine un tableau complet de toutes les nouvelles qui méritent de retenir l'attention de qui permettra à chacun d'en tirer les conclusions qui s'imposent et de se faire une opinion personnelle dégagée de toute pression extérieure.

Enfin, par ses rubriques spéciales par sa chronique nivernaise surtout NEVERS - DIMANCHE donnera en une formule journalistique spéciale une vue d'ensemble et fera apprécier les efforts de nos sociétés locales qui contribuent beaucoup au développement moral, social, artistique et sportif de la cité, pendant que ses feuilletons populaires inédits spécialement écrits par une aimable collaboratrice, intéresseront jeunes et vieux en leur procurant un délassant captivant et sain, tout à la fois.

La présentation de NEVERS - DIMANCHE, intéressera le lecteur sans le fatiguer ; il trouvera chaque semaine, tout ce qu'il désire connaître, tous les renseignements qui peuvent lui être utiles ou agréables, il pourra y puiser une documentation générale précieuse, en dehors de toutes opinions partiales car NEVERS - DIMANCHE sera le lieu qui rassemblera tous nos concitoyens dans un large sentiment d'union et de respect mutuel.

C'est donc bien une conception nouvelle de presse, une heureuse formule journalistique que présente NEVERS - DIMANCHE, l'avenir nous dira si l'heure était venue de tenter une expérience qui donnera une orientation moderne à la presse périodique ; nous avons confiance dans l'esprit si avisé de nos compatriotes et nous faisons à tous le plus cordial appel.

2^e EDITION

Plébiscite Autrichien supprimé - les troupes allemandes ont pénétré en Autriche - situation très grave.

Revue de la Semaine

par ANTOINE DESPIERRES

LE FAIT SAILLANT EN EST :
La Crise Ministérielle résultant de
la démission du Cabinet Chautemps

(Voir nos Informations en 3^e page)

LES ÉVÈNEMENTS
en France

La Caisse Autonome de la Défense Nationale a été constituée par un vote définitif des deux Chambres. D'après les déclarations officielles, elle doit mettre la sécurité du Pays à l'abri de toutes vicissitudes financières.

On dit que l'enquête de la sûreté Nationale aurait établi que Navachine aurait été tué par le C.S.A.R.

MM. Pozzo di Borgo et de Place inculpés comme on le sait dans l'affaire des Cagoulards ont été mis en liberté provisoire.

Deux aviateurs allemands ayant participé à une compétition, ont été arrêtés à Tunis et déferés aux autorités militaires, les appareils photographiques ont été saisis.

On a célébré à Cocherel, en présence de M. Yvon Delbos, le 6^e anniversaire de la mort d'Aristide Briand.

Une délégation de la Fédération des Métaux a été reçue par M. Ramadier, ministre du travail.

Un nouvel hydravion, géant français est né dans les ateliers de Bayonne ; il a été transporté, à Biscarosse qui sera sa base d'essai.

Le sous-marin espagnol "C2" qui était en réparation à St-Nazaire a été saboté. Des inconnus ont en effet rendu inutilisables, les plaques des accumulateurs.

à l'Etranger

La situation internationale continue de tenir, la vedette de l'actualité, après l'entrevue de Hitler et du chancelier Schuschnigg à Berchtesgaden, et la réponse de ce dernier dans son discours de Vienne c'est M. Hodza ministre Tchécoslovaque, qui dans un vigoureux discours répond à Hitler déclarant notamment, qu'il défendrait jusqu'au bout l'indépendance, l'intégrité de son Pays et que le problème des minorités était une question purement intérieure à chaque pays. Ce discours a provoqué de fortes réactions dans la Presse allemande.

On dit que le Croiseur "Baléares" de la Marine, Nationaliste espagnole aurait coulé en flamme au large de Carthagène.

Le Reich poursuit sa campagne en faveur de ses revendications coloniales... Voyez discours de Leipzig.

Le colonel Beck, ministre polonais des affaires Etrangères s'est rendu en visite officielle à Rome où il a eu déjà

plusieurs entretiens avec le Comte Ciano.

Lord Perth est arrivé à Rome pour commencer les négociations anglo italiennes. Les pourparlers porteront sur la reconnaissance de l'Ethiopie, le problème Espagnol et l'équilibre en Méditerranée.

Le sensationnel procès de Moscou continue à fixer sur l'U.R.S.S. l'attention de l'opinion — on dit que les inculpés auraient cherché à provoquer une guerre du Reich contre la Russie afin d'empêcher le rapprochement franco soviétique.

En Espagne, situation à peu près sans changement les bombardements aériens continuent et deux contre-torpilleurs anglais ont été attaqués par des avions.

La situation en Extrême-Orient est toujours excessivement trouble. Le Général chinois Tchou-Feng Chi a été assassiné tandis que les Japonais continueraient leur avance victorieuse dans le Sud du Chan Si.

On annonce de Tokio, que le Japon se montrerait enclin à proposer l'abolition complète des navires de ligne et des porte-avions, mais il construit des navires d'un type spécial secret.

On croit savoir que l'Ambassadeur de Belgique à Paris serait nommé auprès du Quirinal. Cette mutation constituerait un pas vers le retour des relations normales entre la Belgique et l'Italie.

Les inondations de Californie ont pris les proportions d'un désastre ; on prévoit que trois mois seront nécessaires pour débayer les décombres et un an pour reconstruire les immeubles.

M. Von Ribbentrop, représentant Allemand, vient d'arriver à Londres où il s'entretient avec Lord Halifax.

Sous le signe de la
FATALITÉ !

Un hydravion français s'est écrasé entre Calcutta et Jodhpur. Six personnes, toutes françaises, y ont trouvé la mort.

Sur la route nationale, près de Poix, la voiture de M. Jacques de Wazière, agriculteur à Doullens, est entrée en collision avec un camion de la Maison Moily de Solesme.

M. de Wazière a été tué et son beau-frère, M. André Delhoy, grièvement blessé ; le conducteur du camion, M. A. Cottel, est indemne.

EN MARGE DE
L'ACTUALITÉ

L'activité Diplomatique

A Rome, la grande semaine diplomatique donne lieu à des commentaires multiples car elle porte tout spécialement sur la reconnaissance de l'Ethiopie, le problème Espagnol et l'équilibre Méditerranéen.

Parmi les diplomates y prenant part on y remarque tout particulièrement lord Perth ambassadeur de la Grande Bretagne près le Quirinal, qui est chargé par son gouvernement des négociations Anglo Italienne ; le Colonel Beck ministre des Affaires Etrangères de Pologne, accompagné du comte Cittadini vice-chef du protocole au Palais de Chigi, M. Wiscocki ambassadeur près la Cour Italienne ; et M. Potocki, directeur politique.

Grandeur et Servitude

On ne se préoccupe actuellement que des "Reines du muguel" c'est sur ces malheureuses créatures que convergent tous les regards. Qui sera élue ? d'où viendront ces pauvres "Reines" d'un jour qui, au lendemain de leur royauté éphémère redescendront les marches du trône pour retourner à leurs tâches primitives, déshabillées et hantées par des splendeurs entrevues et le tintement persistant des acclamations d'une foule en délire assistant à ces mascarades souvent grotesques.

Que deviendront elles au lendemain de ces exhibitions on, remarquées on désirées par quelques fétards ou amateurs de beauté et de jeunesse, elles resteront abandonnées sur le pavé de la grande ville, ayant perdu à jamais leurs illusions et l'amour du travail qui élève et ennoblit tous ceux qui le pratiquent dignement.

Certes, elles toucheront une prime ; leurs photos s'étaleront à la première page des grands quotidiens, elles passeront sur l'écran des cinémas elles rempliront les

Ces entretiens seront, dit-on, décisifs pour la sécurité britannique en Méditerranée et en Mer Rouge ainsi que pour les problèmes de fortifications italiennes de Pantalaria, du Dodécannèse et de ses effectifs en Lybie.

Il en est de même parait-il, pour les entretiens Italo-Polonais qui portent sur la reconnaissance formelle de l'empire Italien en Afrique Orientale par le gouvernement de Varsovie.

Ces conversations diplomatiques ayant lieu à un tournant décisif de la situation internationale et, au lendemain des accords de Berchtesgaden, sont d'une importance capitale et sont suivis avec un réel intérêt dans le monde entier.

Qu'en sortira-t-il ? Et que pouvons nous en espérer ?

C'est ce que l'avenir nous dira !

boutiques et cartes postales. Pour ces "Reines" d'un jour, on créera des fêtes, des cortèges où elles occuperont la place réservée au bœuf gras. Grisées par le succès, affolées par le luxe tapageur elles dépenseront sans compter les sommes qui leurs sont si généreusement allouées ; escomptant que lorsqu'elles n'auront plus rien elles pourront de nouveau, par un seul sourire, remplir leur escarcelle.

Mais hélas tout passe et les nouvelles "Reines" qui deviennent chaque jour de plus en plus nombreuses, les supplanteront en les rejetant vers ce passé lointain où, petites fleurs des champs et enfants rieuses, elles vivaient tranquilles et aimantes au sein d'une famille de braves gens qui avait fondé sur elles tant d'espoir.

"Pauvres Petites Reines" combien parmi vous figurent aujourd'hui dans les revues de music-halls, au milieu des filles de joie ou de ruisseau

Qu'il n'y ait qu'un pas de la gloire à la servitude

E. D. B.

PROPOS D'UN NIVERNAIS

Revenant de Marseille où je m'étais arrêté en revenant du Carnaval de Nice, j'ai rencontré place Carnot mon vieil ami Maurice

— Tiens, te voilà revenu mon vieux Pierre qu'as-tu appris de nouveau en voyage ?

— Une seule chose, mais je t'assure qu'elle compte pour deux.

— Ah bast ! Et cette chose, qui compte pour deux peut-on savoir ce que c'est ?

— Rien de plus facile ; c'est que nous sommes des fous bêtes ! oui, mon vieux des fous bêtes ; car tandis que les autres se font mousser et remousser les Nivernais se dénigrent à qui mieux mieux et le plus amusant de l'affaire c'est qu'ils arrivent à croire sincèrement que Nevers est le plus sale patelin de l'univers.

Je vais te citer un exemple : le jour de mon départ je monte dans le train avec un commerçant de la ville et à peine assis il se met à gémir contre le temps, contre les gens, contre les trous qui transforment la rue du Commerce en une perpétuelle fondrière où on ne peut marcher sans patauger, sans s'appuyer sur des cannes ou des parapluies pour se préserver d'une chute et des éclaboussures que projettent les autos où les vélos en circulant sur les pierrailles accumulées aux bords des trottoirs.

Certes, je te concède volontiers qu'il y a souvent des alus de ce côté, mais ce n'est pas parce qu'il y a des trous un peu partout que Nevers n'a pas son charme

et je connais, pour ma part, peu de villes de même importance qui possèdent autant de choses intéressantes que Nevers, seulement voilà, on ne sait pas les exploiter on préfère gémir que de réaliser le moindre effort pour les mettre en valeur ; fichtre, on voit bien qu'on est loin de Marseille, et c'est tout regrettable car les marseillais au moins savent faire valoir ce qu'ils possèdent et, avec tant de confiance et d'optimisme qu'on arrive à penser comme eux que si Paris avait la Loire et Lourdes une Bernadette se seraient deux petits Nevers !

Ceci est bien dommage car, ce jour là vois-tu, Nevers regorgerait d'étrangers, les commerçants de clients, les ouvriers de travail et toute la population jouirait d'une prospérité sans égale mais pour cela il faut apprendre à s'aimer et à s'apprécier soi-même.

Voilà mon cher Maurice, ce que j'ai rapporté de mon voyage : l'amour et la confiance en ma petite patrie.

Tu vois que j'avais raison de te dire que cette chose unique comptait pour deux !

Puisse tous nos concitoyens penser comme moi, et Nevers deviendra le point le plus attractif de nos vieilles provinces françaises !

JEAN MORVAN

LE SALON DES HUMORISTES

Jusqu'au 18 avril prochain le XXXI^e Salon des humoristes tient ses assises annuelles. Il a été inauguré par le ministre de l'éducation nationale qui a ainsi donné à cette manifestation traditionnelle de l'esprit français une consécration officielle.

Il nous a été donné de constater que ce Salon ne le cède en rien à ses devanciers, tant par le nombre que par l'actualité des œuvres exposées et nous avons eu le plaisir de nous rendre compte que le vieil esprit français se perpétue chez les humoristes qui savent égratigner les travers du monde et de la politique avec la finesse et l'esprit fondeur qui est le propre de notre caractère national.

Nous citerons au hasard de notre visite les dessins d'une caricature presque classique d'Abel Faure à qui son titre de Président de la Société des Dessinateurs humoristes donne la place d'honneur : dessins soulignés de bien spirituelles légendes ; un peu plus loin les œuvres de Poulbot qui chante comme à son habitude les gosses de Montmartre retiennent l'attention comme celles d'Albert Guillaume qui fastige d'un souriant crayon les mondains de la capitale. Signalons l'œuvre de Louis Jeart qui brosse dans « Chose vue » le convoi funèbre d'un forain au milieu d'une tempête de vent et de pluie et qui évoque avec talent la manière du grand Willette.

Tout serait à citer si la place ne nous était pas limitée aussi bien les « clowneries » de Bernard Nandis que les « types provinciaux » de Hantot ou les « grouillements de foule » si lestement animés de Raymond Cazavane. Mais nous devons nous borner, non cependant sans avoir longuement admiré une rétrospective d'œuvres de Rabajot qui nous reporte trente ans en arrière et évoque la silhouette de personnages du Tout-Paris de cette époque.

Ceux de nos lecteurs qui auront l'occasion de se trouver à Paris pendant ces jours feront bien d'en profiter pour aller 2 Rue Royale visiter le XXXI^e salon des humoristes dont ils garderont le meilleur souvenir.

Petits faits divers

Le 27 avril, le roi ZOGOU épousera en justes noces, non pas une petite bergère comme jadis, mais la comtesse APPO NYI.

Générosité présidentielle M. Lebrun a fait parvenir 50.000 frs pour les inondés de l'Indochine.

Vient de mourir, à près de 90 ans, M^{me} Marcellin Willot de Roubaix, mère de 15 enfants dont 9 sont encore vivants.

A Cambrai, un ancien combattant vit avec une balle logée dans la partie inférieure du cœur. Cette balle pèse 17 grammes.

A Chatonruiti, près de St. Dizier, un lion dévore le bras de M. Albert Antoine, ouvrier agricole, qui avait voulu le caresser à travers les barreaux de sa cage... trop grat ter cuit... caresser nuit !

Le monument de la reine Astrid de Belgique a été inauguré en Annam. Les armes de Belgique y sont sculptées, il porte un lion héraldique

surmonté d'une couronne belge avec cette inscription : « Route de la reine Astrid. » Ceci en souvenir de son passage en 1932.

On apprend de Guaranda, au Pérou, qu'un avion allemand monté par 4 personnes s'est écrasé. Aucune des personnes qui se trouvaient à bord n'a pu être sauvée.

Dans un accès de neurasthénie Mme Chassagne 31 ans après avoir tué sa fille Ginette 8 ans s'est tirée une balle dans la tempe, la mort fut instantanée.

L'enfant qu'on tenta d'opérer est mort au cours de l'intervention, Mme Chassagne, veuve depuis un an, était allée à Paris espérant y gagner plus facilement sa vie ; mais hélas ! la vie est dure aux malheureux.

Dans le monde du crime

La nommée Elodie Devrière qui possédait la folie des grandeurs et l'amour des rubans, avait trouvé pour satisfaire ses goûts un truc épataant ; sous le nom pompeux de Grapigny - d'Hermoville, elle grappinait en effet tout ce qu'elle pouvait aux commerçants de Thumesnil près de Lille, lesquels éberlués par ses titres et décorations ne s'apercevaient de leur crédulité qu'après lui avoir livré sans bourse déliée les diverses marchandises dont elle avait besoin pour son petit commerce ;

Pauvre Elodie, voilà maintenant qu'on la recherche pour lui arracher de force tout ce sex-appel à l'usage des gogos !

Au hameau de Fournigon, Commune de Gargas, près d'Avignon, le nommé Oreste Santi, âgé de 22 ans, a grièvement blessé son père de 5 coups de hache à la suite d'une scène de famille.

A Marmande, au domaine de Bellevue, on trouva dans le canal latéral à la Garonne, le cadavre de M. Labori, 76 ans. — M. Labori qui avait cédé en viager aux époux Cadix son domaine, et qui n'y occupait qu'un petit logement, vivait en mauvaise intelligence avec ceux-ci et venait de leur intenter un procès en résiliation de cet acte de cession. — Des blessures suspectes ayant été relevées sur le cadavre, les époux Cadix et leur fils ont été longuement interrogés.

A Chalons s/ Marne, Mme Vve Hain, propriétaire d'un Hotel, 63 rue Jean Jaurès, dont elle occupe un appartement au 1^{er} étage a été trouvée étranglée et baillonnée ; le vol est le mobile du crime.

Avant de tuer la septuagénaire, les assassins cambriolèrent l'appartement des époux Danden, rue du Port de Marne.

On a arrêté à la Rochelle, deux repris de Justice de 23 et 24 ans pour de nombreux méfaits commis dans l'Ouest. Ils sont titulaires de six condamnations ce qui n'est pas mal vu leur âge ;

On annonce que six forçats dont cinq italiens viennent de s'évader de St-Martin de Ré, et un Allemand de l'ilot Saint Louis.

Optique Lunetterie
JEAN LISSAC
54 Rue du Commerce
NEVERS

LA VIE NIVERNAISE

vue par
Rhilaire

Petits échos

Nous rappelons que le Comité d'érection du Monument aux Morts des 13^e R. I., 213^e R. I. et 64^e R. I. T. tient chaque semaine, le lundi à partir de 18 h. une séance de travail à son siège social, Café du Parc à Nevers. Le secrétaire se tient à la disposition du public pour tous renseignements ou souscriptions.

Les Films de la Semaine

Au PALACE, on joue « la Marseillaise ». A partir de mercredi ce sera « Regain ».

Au MAJESTIC, on joue « Avec le Sourire » le prochain programme verra « Le Mort en fuite » et « La petite chocolatière ».

A RÈGINA, on passe les « Gais lurons » et « Savoy-Hôtel 217 » en attendant pour mercredi « Ramona » et « Dix ans de mariage ».

Au CINÉMA des FAMILLES, c'est « la Joueuse d'orgue » qui tient l'affiche pour cette fin de semaine.

Au CINÉ PARC, on annonce pour le 12 et 13 mars « Maurin des Maures ».

A la Maison du Peuple

Ce dimanche à 15h., grande matinée dansante offerte par la Section Nivernaise Communiste. Dames, 2 frs ; Messieurs 4 frs.

Une Bonne Nouvelle :
Les Nouveaux Soldats QUIRALU
Sont arrivés au
GRAND BAZAR DE LA NIÈVRE
Place Carnot — Nevers
Participez au GRAND CONCOURS QUIRALU doté de 50.000 francs de Prix

Le dimanche Catholique

N.-D. de Lourdes : Réunion Paroissiale, causerie par M. l'abbé Lépron, Professeur au Grand Séminaire.

Cathédrale : après Vêpres, sermon de Charité en faveur de l'Ouvrier des pauvres.

Paroisse Saint-Étienne : Journée de Presse sous la présidence d'honneur de Mgr. Flynn ; 11 h. 30 messe ; 15 h. 30 conférence, salle St-Jude.

Y a de la joie !

Ayant été villégiaturé un petit peu trop dans les vignes du Seigneur, les nommés Do Santos Francisco et R. Charmot ont été verbalisés pour abus de « trinquerie » avec le jus de la grappe de Noël. Gageons que s'il y avait de la joie avant la rencontre des représentants de l'ordre, il dut y en avoir un peu moins par la suite !

Quant à Prévaud-le-Caïd, le « boxeur de St-Aricle » nous espérons que sa nuit au cabanon a dû lui rafraîchir les idées et peut être lui fera-t-elle « mettre de l'eau dans son vin » !...

Le coin des Chercheurs

Sous ce titre nous publierons à dater de notre prochain numéro DES PROBLÈMES DE MOTS CROISÉS qui intéresseront sans doute les amateurs de ce sport intellectuel et familial pour qui NEVERS DIMANCHE se propose d'organiser des concours périodiques dotés de nombreux prix.

La semaine humoristique au Palais et Ailleurs

Chers lecteurs, nous ne vous parlerons cette semaine ni de la Correctionnelle, ni du Tribunal Civil ni de la Justice de Paix... une histoire de cartomancie en simple police aurait peut-être pu nous fournir matière à faire rire, mais un sujet beaucoup plus riche en péripéties drôles nous était promis par l'actualité... aussi avons-nous assisté, samedi soir 5 mars, à la représentation périodique de la « Parodie Municipale », pièce tantôt dramatique tantôt comique en plusieurs actes et multiples tableaux qui se donne comme chacun le sait en notre Hôtel de Ville de Nevers, salle du Conseil.

Donc, samedi dernier vers 21 h. 30, délégué de « NEVERS DIMANCHE », je gravissais le perron d'honneur de l'Hôtel de Ville, accueilli dès mon entrée par les premières mesures de l'orchestre d'un bal de société ; admirant au passage quelques belles toilettes, je gagnais rapidement l'étage supérieur bût de mission, me mêlant immédiatement au public assez clairsemé qui assistait à l'un des actes de « pure forme » de notre vie locale.

Ah mes amis !... quelle désillusion en entrant... est-ce que nos édiles ne s'y montraient pas d'une sagesse exemplaire... et Monsieur le Maire, complètement aphone, semblait jubiler en lui-même !

Calme précurseur destempêtes !... après un accrochage entre MM. Pillavoine et Périn au sujet de la constitution d'une Société Sportive des Cheminots et l'opposition de M. Bouchard au vote d'une subvention pour le monument aux morts érigé dans la cour de la caserne du 13^e, subvention qui fut votée pour 500 fr. au lieu des 1.000 qui avaient été proposés, on en arriva à la discussion d'un projet de subvention de 50.000 francs en faveur de la section d'Aviation Populaire et des Ailes Nivernaises... et ce fut l'orage qui éclate dans un grondement d'apostrophes, un roulement d'épithètes et de sous-entendus, de réactions diverses, d'agitation de sonnette ; le tumulte est à son comble quand M. Gauthé demande la séance secrète déclarant que s'il révélait les motifs de son opposition il tue l'aviation populaire. M. Nesler veut neutraliser... le Maire demande qu'il n'y ait pas d'explications brutales entre les conseillers (il n'en ont pas l'habitude, les pauvres !)... Polichinelle !... Robespierre !... Grand Dieu est-on à la Convention ? et non, il s'agit du Robespierre Nivernais (M. Gauthé, paraît-il) et le mot est tellement fort que l'on aime à croire que les mânes du « vrai » ont dû frissonner dans l'au delà... on suspend la séance, une partie des conseillers se retirent... une odeur de « cuisine » se répand... le plat est cuit et l'on reprend... explications et critiques de M. Perin contre le budget... vote « vapeur » en cinquante quatre minutes des 12.622.897 frs 44 cent. de recettes et de dépenses dudit budget ; accrochage au sujet des 100.000 frs que coûte à la ville la

Maison du Peuple... petite pointe sur les lenteurs de la construction du mur du Parc ; il est encore question d'une histoire sur la manière d'agir de la S.A.D.E. ; puis ces enfants turbulents que sont nos édiles manifestent l'intention d'abréger, ce que voyant la « belle mariée » d'il y a trois ans (M. le Maire) devenue « maman aux cheveux blancs » indulgente aux caprices de ses petits, leur permet d'aller faire « dodo » et lève la séance... il est tout près de minuit... l'heure du crime ! R.

Dans les Syndicats

L'Union des Syndicats des boulangers de la Nièvre, prie ses adhérents de bien vouloir assister à l'assemblée générale qui se tiendra à Nevers le dimanche 13 mars à 14 h. 30 au Tribunal de Commerce. — Ordre du jour ; le prix de la farine et la question du crédit.

L'assemblée générale des Receveurs Buralistes de la Nièvre aura lieu le 20 mars à 10 h. du matin à la Recette Buraliste, 12 rue Dupin à Nevers

TRÈS PROCHAINEMENT Dans ce journal

CLAUDE GUYOT
3 rue du Pont-Cizeau
Vous invitera à profiter de sa
Grande vente réclame
de Pâques 1938

Grande matinée de Bienfaisance

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE M. LE PRÉFET DE LA NIÈVRE ET DE M. LE MAIRE DE NEVERS.

Une représentation de gala sera donnée le 27 Mars 1938, au Théâtre Municipal, à 15 heures, en faveur de la vieillesse en détresse et des misères cachées.

Nous indiquons, dès maintenant, qu'à ce programme, particulièrement inédit et choisi, les organisateurs présenteront pour la première fois au public Nivernais, un numéro de danse tout à fait remarquable.

La Jeune et charmante danseuse-étoile qui se produira au Théâtre dans le but d'aider à l'œuvre précitée, sera appréciée. On sera immédiatement conquis par sa grâce, autant que par sa science chorégraphique.

C'est Lucien WURMSER qui a bien consenti à accompagner cette charmante émule de Terpsichore, ce qui n'empêchera pas le Maître de se produire au clavier dans une de ses plus magistrales compositions. Rappelons que le célèbre chanteur populaire PÉLISSIER, un des as du music-hall mondial, tiendra une partie du programme.

« LA COMEDIE NIVERNAISE » interprétera une suite de pièces comiques : — « L'HEUREUX GAGNANT » — « A LOUER MEUBLES » (pièce redemandée) — et « ON PURGE BÉBÉ » — la désopilante comédie-bouffe de Georges FEYDEAU, qui marquera les débuts sur le plateau d'un jeune acteur enfantin, dont les spectateurs garderont longtemps le souvenir.

Nous incitons vivement le public Nivernais à se réserver pour ce spectacle.

Potinages et Papotages

On jase beaucoup à Nevers ces jours-ci et il semble bien que la dernière séance du Conseil Municipal n'y soit pas étrangère...

Aussi pourquoi diable dans cette fameuse affaire d'aviation nos édiles n'ont-ils pas voulu donner de précisions publiques alors que leurs sous-entendus permettaient toutes les suppositions...

Ah ! Que n'avons nous pas entendu cette semaine sur cette affaire ; les plus folles suppositions sont faites...

On parle d'inspecteurs en balade, d'œil de Ministre qui regarde notre ville, de banques et de traites et de bien d'autres choses plus fantastiques encore.... Mais que ne dit-on pas !

Ce qu'il y a de certain c'est que nous avons l'impression très nette que ceux qui parlent ne savent pas grand chose... et que ceux qui savent ne disent rien...

Aussi restons-nous dans notre rôle d'informateur impartial en n'accueillant ces bruits qu'avec les plus expresses réserves, espérant bien que l'avenir nous fera connaître la part de vérité qu'il convient de leur accorder.

On nous apprend que lundi soir vers 17 h., une auto immatriculée L P 2, pénétrait à environ 20 km. à l'heure dans l'allée basse du Parc qui, comme chacun le sait, sert de stationnement. Arrivée vers l'allée qui aboutit face à l'Avenue Saint-Just, cette automobile faillit écraser un garçonnnet d'environ 7 ans qui pénétrait en courant sous le Parc et l'on peut dire que c'est miracle si l'accident n'a pas eu lieu, le conducteur ayant dû frôler les arbres pour éviter l'enfant.

A ce sujet, notre correspondant bienveillant nous fait part de ses réflexions et s'étonne à juste titre que les pouvoirs publics qui ont transformé une allée intérieure du Parc en point de stationnement, n'aient pas encore pris les mesures nécessaires pour neutraliser ladite allée, c'est-à-dire n'aient eu l'idée d'installer une rangée de fils de fer le long du stationnement, ce qui aurait pour résultat d'empêcher les enfants qui jouent sous le Parc d'encourir le risque de passer sous les roues d'une automobile lancée trop vite.

Espérons que cette suggestion peu coûteuse, soumise à Qui de Droit sera prise en considération pour la sécurité de nos enfants et la tranquillité des parents.

Dans nos Familles (Etat-Civil de Nevers du 4 au 10 Mars)

NAISSANCES— Michel Pussin, 9 rue du Commerce ; Roger Poquillard, 35 rue Gambetta ; Lucie Mignard, rue de Paris, 1 ; Marcelle Lourdin, 14 rue de Mouësse ; Jean Jourda, 7 rue de la Chaussade ; Michel Jarrault, 7 rue de la Chaussade.

PUBLICATIONS DE MARIAGES— Jean Defarge, industriel à Paris et Marcelle Prévots, s.p., 10 rue Jeanne d'Arc ; Émile Vallet, employé au P.L.M., 8 rue des Mariennes et Erna Patzack, modiste, 20 avenue du Stand ; Henri Paumier, sergent au 13^e R.I. à Nevers et Marie Noël, s.p., 3 rue du Donjon ; Joseph Pireyre, agent P.L.M., 35 rue Comé Barât et Adrienne Gay, s.p. à Bagneuse (Allier) ; Georges Villain, électricien, 13 R. Saint Bénin et Marie Pessiot, brodeuse à St Maur de Fossés ; Pierre Sèvre, tourneur s/métaux, 34 R. Général Sorbier et Simone

Langevin, agent comptable à Bourges.

DÉCÈS— Philibert Gautheron, 78 ans, journalier, veuf de Marie Mallet, rue de Paris, 1 ; Marie Crochet, 87 ans, s.p., veuve de Jacques Lable, 8 rue des Boucheries ; Georges Farion, 56 ans, agent d'assurances, époux de Alphonsine Couilleau, 64 bis rue Sainte Valière ; Claudine Theureau, 77 ans, ancienne cuisinière, veuve de Louis Barteneuf, rue de Paris, 1 ; Louis Boiret, 85 ans, époux de Adeline Bredeaut, 11 place Wilson ; Désirée Rozé, 77 ans, s.p., veuve de Jean Marie Macé, rue de Paris, 1 ; Ernest Blanchard, 63 ans retraité P.L.M., veuf de Pauline Dechamps, 5 bis rue du 13^e de Ligne ; Marie Damiat, 72 ans, s.p. veuve de Joseph Taïx, rue de Paris, 1 ; Étiennette Ponceau, 82 ans, s.p., veuve de Pierre Daudin, 9 rue du Sort ; Julia Durosset, 77 ans, 122 rue des Montapins ; Victor Gauthier, 79 ans, ancien brasseur, époux de Louise Lépine, 42 Boulevard de la République ; Jacques Lavault, 58 ans, garde champêtre, veuf de Marie Petit, 13 rue des Merciers.

SPORTS FÊTES LOISIRS

— Nous rappelons que ce samedi 12 Mars a lieu à Pougues-les Eaux, au Normandy-Hotel, une très belle fête, suivie de bal, due à l'heureuse initiative du Rappel Pouguois. Cette fête commencera à 20 h. 30 par un rassemblement de la Fanfare et se terminera à 5 h. du matin par une soupe à l'oignon.

— LA JEUNESSE EN MARCHÉ. Les membres actifs du Groupe Nivernais de Cyclotourisme font un pressant appel aux jeunes gens afin qu'ils viennent grossir les rangs du G.N.C. ; cet appel a pour but, non seulement d'encourager les efforts de la société mais de donner à la jeunesse nivernaise l'amour et la pratique du tourisme et de la vie en plein air, en faisant de belles promenades peuplées de charme et de découvertes. Pour participer à la sortie d'ouverture qui aura lieu ce dimanche, rendez-vous place Mossé, à 13 h. 30 le parcours est de 40 à 45 kilomètres. Nos compatriotes qui ne peuvent pas participer à cette randonnée pourront néanmoins assister au départ de notre jeunesse en marche vers la joie et la santé.

— On apprend que le Football-Club de Moulins-Engilbert organise pour le 24 avril un tournoi de sixte. Toutes les équipes et clubs régionaux y sont invités.

— Les Scouts de France donneront ce dimanche à 16 heures, en la salle Saint-Pierre, 1 rue Pasteur, une séance gratuite de cinéma. Une séance pour les enfants aura lieu le jeudi 17 mars à 14 heures en la même salle.

— Chez les Boulistes. Le dimanche 13 Mars verra des concours organisés par les Clubs locaux de Nevers (compétition place Mossé) ; de Marzy (réunion au café de la Renaissance) ; et du Clos Ry. Les concours seront dotés de nombreux prix et des droits d'inscription seront perçus. Avis aux amateurs et aux curieux

L'abondance des matières nous oblige à reporter à la semaine prochaine la publication d'un charmant poème de J. Barât.

Petites Nouvelles Locales

Vive M. le Maire ! : Enfin nos oreilles si fragiles ne seront plus grâce à M. le Maire, contraintes d'enregistrer les bruits les plus divers sur le mode aigu, peinant de font entendre les sonneries de théâtres et de cinémas, car il vient d'interdire que ces sonneries fonctionnent plus d'un quart d'heure avant le début des séances et plus de cinq minutes au cours des entr'actes. Cette interdiction s'étendra également à toutes les attractions foraines qui devront cesser toute musique à une heure du matin les dimanches et à vingt deux heures les jours de semaine ; Quant aux entrepreneurs de fêtes foraines ils seront tenus d'obtempérer à chaque injonction de la police quand celle-ci jugera leur tam, tam, trop bruyant. Voilà une réforme appréciable et qui, pour une fois, ne coûte rien aux contribuables.

Vive ! vive ! M. le Maire.

A Imphy, une véritable malchance s'est abattue sur la cité, occasionnant deux plaintes, celle de M. AL. Jacquemart a qui on a soustrait, en douce, sa bicyclette laissée à la porte du café Crépin, et celle du jeune Jean Tardieu 19 ans qui fut menacé des plus terribles sévices par Mme Cathier 41 ans qui se trouvait au café Gobillet.

Allez donc dire après ça, que le vin rend gai le cœur de l'homme et n'aigrit pas celui de la femme !

On nous annonce la nomination de M. Roques comme commissaire de police en remplacement de M. Mabilie qui prend sa retraite après 15 années de fonctions dans notre ville ; à l'occasion de son départ, les agents de police sous ses ordres lui ont offert un superbe objet d'art, qui fut arrosé copieusement, dit-on.

La Crise Ministérielle

Après la démission du Ministère que nous annonçons d'autre part, la crise a commencé par les visites protocolaires d'usages, savoir : réception par le Président de la République de M. Jeanneney, Président du Sénat et de M. Herriot, Président de la Chambre des Députés.

A la suite des entretiens des trois hommes d'état on apprenait que M. Léon Blum, mandé à l'Élysée était chargé de former le nouveau cabinet.

M. Léon Blum réussira-t-il à dénouer la crise ?

Nul ne peut encore le dire car les uns le désirent et les autres le redoutent mais en tout cas on peut pronostiquer qu'en raison de l'opposition qu'il rencontre de divers points de l'horizon politique la tâche qui lui a été confiée n'est pas de tout repos surtout si, comme il l'a déclaré à sa sortie de l'Élysée il veut constituer un gouvernement « stable, durable, puissant, capable de rallier et d'entraîner tous les efforts de la démocratie ».

A l'heure où nous mettons sous presse rien ne peut permettre de prévoir la fin rapide de la crise ouverte par la chute sans combat du Cabinet Chautemps.

Pour Madame... Pour Monsieur... Pour Bébé....

POUR VOUS MESDAMES

Il ya Mesdames, mode et mode celle lancée par la Haute-Couture en mal d'imagination et celle qui naît d'elle même ; si la première est envahissante par contre la seconde à quelque chose d'intime et de personnelle qui charme et donne à la femme une élégance toute spéciale

C'est pourquoi, Mesdames, nous vous recommandons tout particulièrement le choix de vos coloris qui, cette année, sont multiples, pimpants et faciles à porter s'adaptant à tous les teints et à toutes les chevelures. Il va du brun chaud de la giroflée jusqu'au rose tendre en passant par le grenat, le bleu, le violacé, le vert et le prune.

Pour les toilettes printanières des : Zéphyr écossais, Rayonne sur fond clair, Piqué sur fond blanc, le tout avec garnitures de teintes vives ou des torsades de fleurs de tons dégradés.

Les chapeaux seront réhaussés par des bouquets ou guirlandes de petites fleurs, en un mot, on revient aux toilettes claires et légères d'avant guerre.

Quant aux souliers ils seront plus montant, gravissant par degré les échelons conduisant aux fines bottines d'antan.

Et vous trouverez tout ceci, Mesdames, non pas à Paris qui est trop loin pour pouvoir fixer votre choix sans désillusion mais à Nevers même chez..... mais chut, je vous le dirai à l'oreille samedi prochain.

Mesdames un pull tricoté par vous-même sera toujours de meilleure qualité surtout si vous le faites avec les laines « pingouin » « Petit-Moulin » « Camafi » « Chat-Botté » « Anny Blatt » que vous trouverez à

Fémina

10 rue de Rémigny — Nevers

J'ai encore bien des choses à vous indiquer : d'abord quelques recettes de cuisine qui flatteront la gourmandise de votre petite famille et vous feront réaliser de véritables économies, mais pour cela il vous faudra savoir acheter et profiter de toutes les occasions qui se présenteront à vous, tout en vous gardant bien de fixer votre choix sur des marchandises de basses qualités qui loin de vous donner satisfaction grèveront sans profit votre budget ; pour éviter ceci, il vous suffira de faire vos achats dans les maisons recommandées que nous nous ferons un plaisir de vous indiquer ; mais en attendant ces bonnes adresses essayez dès aujourd'hui le succulent entremet ci-dessous qui donnera un petit air de fête à votre repas du dimanche.

Prenez un blanc d'œuf par personne, battez-le en neige très ferme, mélezy une petite cuillerée à bouche de sucre en poudre par œuf et une cuillerée à café de chocolat rapé fin ;

Voilà votre entremet prêt, vous n'avez qu'à le garder au frais en attendant de le servir.

POUR VOUS MESSIEURS

Plus que jamais la mode se fait sentir si le chapeau est abandonné par contre la chevelure joue un grand rôle dans l'élégance masculine, des cheveux soignés légè-

rement brillants forment une coiffure ravissante, de bon ton et de jeunesse.

Le costume suit également la mode du jour cette année les teintes seront pendant la saison estivale, variées et claires ; le pantalon gardera sa forme large et souple, le veston sa perspective aux larges épaules, quant à la cravate, on abordera avec le vêtement de ville le petit nœuf pimpant et léger rappelant le papillon de jadis la grande cravate étant réservée pour le costume sport et vêtement sans gilet et tout ceci, vous sera fourni aux meilleurs prix par les spécialistes du vêtement.

TRÈS PROCHAINEMENT dans ce journal

CLAUDE GUYOT

3 rue du Pont-Cizeau

Vous invitera à profiter de sa Grande vente réclame de Pâques 1938

En ce qui concerne vos sous vêtements qui doivent être pratique de bonne qualité et de présentation parfaite un simple coup d'œil sur NEVERS-DIMANCHE et vous connaîtrez tous nos secrets d'achats

Maintenant Messieurs, vous avez certainement des cadeaux à faire à votre fiancée, à Madame, Mademoiselle ou aux enfants et souvent, bien souvent, vous êtes très ennuyés pour fixer votre choix à dater de ce jour rien de plus facile, vite consultez NEVERS-DIMANCHE et vous voilà tirer d'embarras car chaque fête y sera mentionnée avec le cadeau s'y rattachant et la maison où vous le trouverez, persuadé d'être non seulement bien accueilli, mais encore guidé et conseillé dans votre choix. Vous pourrez donc ainsi créer beaucoup de joie autour de vous en offrant quelque chose d'utile et toujours agréable.

LA PHOTOGRAPHIE LICOT

Avenue de la gare — Nevers vous CONSEILLE D'OFFRIR à l'occasion des Fêtes de Pâques un bon appareil photo soit un CORONET à 48 fr (boîte) ou à 145 fr (pliant) soit un KODAK à 70 fr (boîte) ou à 195 fr (pliant)

ET BÉBÉ

A t-on songé à bébé, ? Certes, c'est à lui qu'on pense le plus, il tient une si grande place dans la maison que la plus grande des maisons devient toute petite quand il y a bébé ou plusieurs babies.

Certainement maman est coquet te quand il s'agit de bébé, elle désire qu'il soit charmant et bien vêtu, elle rêve pour son petit despot une série de petit meubles embellissant son gracieux nid, puis des bijoux, joujoux et friandises, enfin bébé grandit, il faut songer aux choses plus sérieuses et d'autant plus nombreuses qu'il devient déjà plus exigeant. Alors mamans ayez encore recours à NEVERS DIMANCHE et vous serez satisfaite escar vous y trouverez les meilleurs articles et toutes les occasions où vous pourrez profiter.

E. DESBOIS

Par un beau matin d'avril, sur la grande route reliant Villefranche à Lyon, la troupe des Romanus cheminait lentement lorsqu'un coup de sifflet strident fit stopper instantanément les dix voitures qui se suivaient dans un bruit de ferrailles et de grelots.

Des têtes hirsutes et mal réveillées se montrèrent aux diverses issues, des voix s'interpellaient et des gosses aux oripeaux fripés sautèrent prestement sur le sol se dirigeant en se bousculant vers le chef de file, un grand vieillard à barbe blanche.

D'un geste bref il impose silence à tous et sa voix ferme et rude s'élève dans l'immense solitude : Enfants, dit-il, je viens de consulter les astres au sujet de Stella, ces derniers m'ont annoncé que Stella donnerait le jour aujourd'hui même à une petite fille qui aurait nom de Graciosa. Cette petite issue des Romanus et des Ramontis, apportera à notre tribu le rameau de la paix, la règle de la fortune et le flambeau de la gloire qui nous a été promis par Athénasie. J'ai donc décidé, afin de faciliter sa venue dans ce monde et pour ne pas fatiguer notre bien aimée Stella, de faire halte ici, l'endroit abrité du vent est gai et pratique il nous permettra en raison de sa proximité avec Anse et Villefranche de travailler en toute liberté, et de nous ravitailler facilement. Si un de vous a une objection à formuler contre ma décision qu'il parle ?

— Moi mon père, j'aurais un mot à dire.

— Parle mon fils.

— Comment pourrions nous vivre si nous renouons à la représentation que nous avons décidé de donner dès ce soir à Villefranche et pour laquelle nous avons levé l'ancre dès l'aube ?

— Comment c'est toi mon fils, toi qui doit me remplacer après mon départ pour l'au delà qui, devant ceux que tu auras à diriger et protéger en mes lieux et place, ose me poser une telle question ? N'es tu donc pas un Romanus ? ou tes veines ne charrient-elles que l'eau croupie des mares stagnantes ? Allons réponds, mais avant tâche de réfléchir car si ta langue est fourchue ou si ton esprit est sans ressource je me verrais, selon nos rites et coutumes, dans l'obligation de passer la barre de direction à Albertino mon second fils qui saura trouver dans son esprit de décision les ressources nécessaires à parer à toutes les difficultés de l'heure présente, sans que personne n'en souffre et sans jamais commettre la plus petite infraction à nos règles et principes ; je t'accorde donc mon fils, les dix minutes de grâce qu'ordonne nos lois patriarcales afin de te permettre de reconquérir l'estime et la confiance de tes frères.

Sous cette violente apostrophe la tête de Pietri se courba, un silence sur lequel plane une vague inquiétude s'étend jusqu'à la dernière voiture dans laquelle repose la belle et brune Stella.

Mais bientôt la voix au timbre martial s'élève à nouveau et un mot prononcé avec une tendresse contenue monte dans le calme de l'aube naissante : Excusez-moi mon père, la parole que j'ai dite a dépassé ma pensée, mais soyez assuré que je suis toujours digne de votre confiance que dans tous les cas je saurais me montrer à la hauteur de ma tâche, que je remplirais mes devoirs avec équité et que comme vous je transmettrais à nos descendants le souvenir d'un chef sans peur et sans reproche.

— Bravo mon fils, j'accepte ta promesse persuadé que tu sauras la tenir sans qu'aucun des Romanus n'ait à te la rappeler.

Maintenant que chacun de vous gare sa voiture au ras du talus, que les enfants aillent au bois, que les vieilles femmes éclairant le feu, fassent chauffer le café et préparent la soupe. Toi Pietri tu partiras avec Albertino faire une tournée à Villefranche avec votre attirail de chaudronnier, Mario retournera sur Anse avec sa meule de remouleur tandis que Bénéto ira réparer les parapluies.

Quand à Josepha elle prendra les corbeilles et les paniers que Rinaldo a tressés et ira les vendre au marché de Villefranche tandis que Maria accompagnée de Ciano dira la bonne aventure et que Pépita et Lidé débiteront les dentelles faites par votre mère Romanica. Maintenant à l'œuvre, que chacun soit prêt à partir dès que le soleil poindra au sommet des côtes puis, se tournant vers une des filles de Béto, toi petite apporte la chaise longue sous les branches du platane et aide Stella à s'y étendre doucement en attendant la soupe.

En quelques minutes le feu fut éclairé et le café chaud servi dans les tasses, chacun prit sa part, les hommes prêt au départ fumèrent leur première pipe tandis que les femmes frisaient leurs longs cheveux devant le minuscule miroir fixé à une branche ; Enfin la marmite laissa échapper une odeur de lard et de chou fort appétissante qui ne tarda pas à exciter l'envie de se mettre à table. Pépita posa sur une planche la soupière fumante attendant le signal de Romanus pour absorber la première bouchée, puis le repas terminé les hommes partirent à leur tâche bœni par l'aïeul qui recommanda à tous de ne pas s'attarder afin d'être de retour au déclin du jour, puis les femmes quittèrent le campement ne laissant à la garde des voitures que les enfants et les chiens.

Perdue dans un rêve sans fin, Stella les yeux remplis de larmes regardait venir à elle le grand vieillard qui si souvent l'avait consolée et défendue contre la haine de Mario et de sa femme.

— Père, murmura Stella, qu'allez-vous faire de l'enfant qui va naître, sans père ni soutien ?

— Stella, ma fille chérie, pourquoi cette question qui m'attriste, pourquoi douter de mon amour, ne t'ai-je pas toujours protégée, aimée, dorlotée ; si tu savais peut-être ce que j'ai fait pour toi, l'enfant du hasard, issue d'une race qui n'était pas la nôtre et que nos lois condamnent à mourir en naissant ; Oui ma petite enfant pour toi j'ai été traître et parjure, j'ai failli à toutes nos lois, trahi tous mes serments, bien souvent je me demande si je suis encore digne de porter l'anneau patriarcal du chef intègre ; pourtant je ne regrette rien et les astres que je viens de consulter m'ont confirmé le pardon que j'implore depuis ta naissance.

Ecoute moi Stella et tâche de comprendre tout ce qu'il y a de noble et de grand dans ma faute ; quand Juana ta mère vint au monde, Lisa ma chère femme tomba gravement malade et mourut deux jours après non sans m'avoir fait jurer de veiller tout particulièrement sur le petit être vagissant qui venait de naître et qu'elle ne pourrait bercer comme elle avait fait pour les aînés. Elle mourut donc tranquille emportant dans la tombe mon serment et mon cœur.

Juana grandit au milieu de l'affection de tous car elle était aussi bonne et belle que sa pauvre maman à tel point que lorsqu'elle eut atteint sa dix huitième année je croyais revoir ma chère Lisa. Hélas ! sa beauté fut sa perte. Un soir que nous donnions une représentation à Rouen où elle tenait le principal rôle, un jeune industriel en tomba éperdument amoureux il fit tant et si bien qu'abandonnant son usine il nous suivit de ville en ville hurlant son amour et suppliant Juana de l'épouser, malheureusement nos lois sont inviolables et ta mère dû, sous peine de le voir tuer par ses frères, refuser son offre et rester parmi nous ; hélas ! cet amour ne resta pas stérile ; ne pouvant plus dissimuler sa position ta pauvre maman dû avoir recours à mon affection paternelle pour l'arracher à la mort, elle m'avoua tout jusqu'au nom de ton père ; devan-

VOICI LE PRINTEMPS

Commencez dès maintenant votre cure dépurative pour détruire les poisons accumulés dans l'organisme par les maladies de l'hiver.

La TISANE DE VERFEIL (du Monastère de Saint-Eutrope) permet de préparer un dépuratif sain naturel, puissant, de goût agréable

Boîte : 4 fr. 50 — toutes pharmacies et Pharmacie de Paris à Montluçon.

Prix de Gros

9 Rue Lafayette — Nevers

Voir ses séries Réclames

Ses chaussettes à 2 paires 9 frs

Ses culottes Dame à 5 et 7 frs 50

Ses laines fantaisies les 50gr 5fr

A l'occasion des Fêtes de Pâques

LES VOYAGES DUCHEMIN - EXPRINTER

Vous recommandent les itinéraires ci après :

La Côte d'Azur en 8 jours
Départs les 26 Mars et 14 Avril
Prix 1055 frs.

Des Alpes à la Côte d'Azur en autocar. Départs les 19 Mars et 2 Avril. Prix 1190 frs

Une Semaine en Corse ; au départ de Nice les 26 Mars et 16 Avril. Prix... 1065 frs

De Tunis à Alger par le Désert. Durée 16 jours. Départs les 22 Mars et 12 Avril. Prix 3860 frs.

Voyage de Propagande en ITALIE. Durée 10 jours. Départs les 18 Mars et 10 Avril. Prix 1475 frs.

Nombreux autres départs France et Etranger.

Pour tous renseignements s'adresser à : " Voyages Duchemin - Exprinter " SERVICE R. T. F. 23 rue de Vauzelles, NEVERS Tél 13 61.

La Maison des beaux tissus en lainages — soieries — tissus exclusifs RODIER

MAGASIN BLEU A LA VILLE DE LYON

18 Rue Saint - Etienne — Nevers

On Cèderait

Dans importante Préfecture du Centre, cause double Emploi.

TRÈS BEAUX BUREAUX

Bien agencés et situés sur rue plein Centre Ville, formant : Hall - Bureau de Direction - Bureau ou Magasin d'Exposition - Cabinet de toilette - Cave - Trois Entrées.

Pouvant servir à deux Commerces différents sans aucun frais de séparation.

Petit Loyer - Long Bail
Convient à Banque, agences diverses, Caisse de Capitalisation Direction Industrielle, Commerce de luxe ou de spécialités.

758 Bureau du Journal



A LA CLOCHE
D'OR

ORFÈVRE
HORLOGERIE BIJOUTERIE
45 Rue de la Barre — Nevers

esgrands yeux suppliants je restais saisi et ne pu repousser l'enfant car le souvenir de la mère s'interposa entre-nous et une voix que seul j'entendis, me fit ouvrir les bras et serrer sur mon cœur ma malheureuse fille. Le pardon accordé il me restait à vous sauver car je n'ignorais pas que la mort entraînerait celle de la pauvre petite, j'allais donc trouver Luis Ramontis lui disant :

Suite de la partie publiée dans la feuille de lancement qui fut distribuée gratuitement

" Veux-tu Luis acheter l'éléphant savant du Cirque Planotus ?

— Certainement, mais il me manque pour cela 10.000 liras.

— Ecoute Luis, je te les donne mais à une condition, ta cousine Juana va avoir un enfant dont elle ne peut ni ne veut dire qui en est le père, consent à prendre à ton compte cette paternité ; inutile de te dire que tu n'auras pas à t'occuper du petit pas plus qu'à épouser ta cousine qui déclarera ne plus t'aimer, ce qui te laissera complètement libre de te marier à ton gré, nos lois ne s'opposant pas à ce qu'un amant abandonne son amante ni l'enfant qui leur est né. Réfléchis Luis avant de répondre, car si tu acceptes tu n'auras qu'à venir au campement annoncer à Juana, que tu lui rends sa liberté, en échange de quoi je te compte immédiatement les 10.000 liras dont tu as besoin pour te rendre acquéreur de l'éléphant savant. Qu'as-tu à répondre ?

— J'accepte.

— Alors à demain Luis, tu es un bon garçon, merci.

Le lendemain Luis vint comme il avait promis, un mois plus tard tu étais née et Juana put te serrer dans ses bras, mais un doute resta dans l'esprit de mes fils et quand ta mère mourut huit jours après bien des regards haineux se tournèrent vers ton berceau, mais j'étais là pour te défendre ma Stella comme j'avais défendu ta mère.

Père, mon père, que vous êtes bon et combien je vous aime : ah ! si je pouvais un jour vous prouver toute ma reconnaissance et mon amour !

Ce jour ma fille est arrivée, aujourd'hui tu vas donner le jour à une petite fille, qui aura nom de Graciosa, cette fille née de toi ne sera nullement souillée du sang de son père, un lâche parmi les lâches.

— Pas ça mon père, ne dites pas ça, car son suicide confirme son amour.

— Non, jamais, jamais le suicide n'a affirmé quoique ce soit, c'est l'arme des lâches ou des criminels, mais passons et que la terre lui soit légère pour qu'il dorme en paix.

J'ai donc dû recommencer pour toi ma Stella ce que je fis jadis pour ta mère mais cette fois c'est la ruine complète pour les Romanus car Pédroni a exigé pour cette lettre de rupture que voici les 22.000 liras que je possédais.

— Quoi, vous avez versé 22.000 liras à Pédroni pour me sauver, moi stella ?

— Oui j'ai fait cela pour toi enfant et pour mes chères disparues, je l'ai fait aussi pour la petite qui va naître afin qu'elle vive heureuse parmi nous, j'ai comme il y a vingt ans, juré ma foi, trahi mes serments et failli à l'honneur de ma race, mais j'y étais contraint pour ne pas te voir tomber sous les coups de Mario.

— Pardon père, pardon et Stella voulut se jeter aux pieds du vieillard, mais celui-ci la maintint sur sa chaise longue et passant sa main tremblante dans ses beaux cheveux il déposa sur son front un doux baiser.

— Ecoute enfant, les prophètes par la voix des astres m'ont apporté le pardon car en m'annonçant la naissance de ton enfant, il m'ont prédit pour elle et pour nous tous la gloire, la paix et la prospérité, mais il faut que Graciosa vienne au monde au premier rayon de lune à l'instant précis où l'étoile du Berger se détachera des astres pour jeter son premier reflet. Par contre, si ta fille ne naît pas à cette minute précise, c'est que les mannes de nos ancêtres tourbillonnent encore dans le cloaque de mes crimes ; alors ta fille et nous tous seront maudits des Dieux et le premier souffle de l'enfant nouveau né emportera le mien et te livrera sans défense à tes bourreaux, qui t'obligeront à occuper parmi eux une place de paria jusqu'au jour où ton martyre qui aura succédé à la mort de ton enfant apaisera leur courroux.

Voilà pourquoi ma Stella, j'ai fait arrêter la caravane ici ; il faut tu m'entends ; que cette petite créature naisse dans le calme, sous l'étoile tutélaire des astres, aussi ai-je décidé d'envoyer à la ville Carolina afin qu'elle ramène avec elle le grand médecin Ménapatis qui t'assistera et prendra toutes dispositions en vue de ta délivrance. En attendant enfant de mon cœur reste étendue sur cette chaise dans le repos de ta pensée et laisse la nature et les Dieux accomplir l'œuvre salvatrice, car Romanus est là pour te protéger quoiqu'il arrive, jusqu'à son dernier souffle.

— Père, père comme je vous aime.

— Je le sais mon enfant et mon cœur en est ravi.

— Carola ! Carola !

— Voilà père Romanus.

— Cours à Villefranche chez le médecin Ménapatis et remet lui ce mot, évite tes cousines et tes cousins et rapporte de chez l'apothicaire ce qu'il te dira d'y quérir ; rapporte également une belle poule blanche et quelques fraises au doux parfum des bois afin que Stella ait tout ce qui pourra lui faire plaisir de manger. Va Carola, ne sois pas bavarde, tu sais ce que tu m'as promis.

— Bon père, il ne m'est du reste pas difficile de tenir ma promesse Stella étant mon amie très chère et se disant, elle se pencha sur la jeune fille et l'embrassa tendrement.

— merci Carola, tu es une bonne fille mais part vite et reviens de même.

— Père pourquoi toutes ces dépenses après tout ce que vous avez déjà fait pour moi et pourquoi ne pas me laisser assister par Manola.

— Manola est ignorante, méchante et entièrement à la dévotion de Mario qui te déteste, aussi je n'ai nulle confiance en elle, je vais donc m'en débarrasser en l'envoyant à la rivière jusqu'au crépuscule car je veux ma stella que rien ne puisse te contrarier ou être un obstacle à ton bonheur, je l'ai promis à ta mère et rien ne me coûtera pour tenir ma parole.

— Holà Manola ! viens ici vieille chouette, tu vas prendre le linge sale et aller à la rivière, prend un bout de pain et ne rentre qu'à la nuit, allez oust ! débarrasse-moi de ta face de vipère.

— Oui, je pars puisque je vous gêne dans vos papalardises avec cette fille,

Un coup de bâton lancé à toute volée la rappela au respect dû au chef, pliant l'échine elle disparut en géignant et maugréant des menaces :

(à suivre)

Ant-Emile Desroches